



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture



RAPPORT SPÉCIAL - EXTRAITS

**MISSION FAO D'ÉVALUATION DES RÉCOLTES ET
DES DISPONIBILITÉS ALIMENTAIRES (CFSAM)
DE 2019 AU SOUDAN**

28 février 2020

RAPPORT SPÉCIAL

EXTRAITS

**MISSION FAO D'ÉVALUATION DES RÉCOLTES ET
DES DISPONIBILITÉS ALIMENTAIRES (CFSAM)
DE 2019 AU SOUDAN**

28 février 2020

Citer comme suit:

FAO. 2020. *Rapport spécial - Mission FAO d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires (CFSAM) de 2019 au Soudan. Extraits*. Rome.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

© FAO, 2020



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution-Pas d'Utilisation Commerciale-Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Intergouvernementales (CC BY NC SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/legalcode.fr>).

Selon les termes de cette licence, cette œuvre peut être copiée, diffusée et adaptée à des fins non commerciales, sous réserve que la source soit mentionnée. Lorsque l'œuvre est utilisée, rien ne doit laisser entendre que la FAO cautionne tels ou tels organisation, produit ou service. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si l'œuvre est adaptée, le produit de cette adaptation doit être diffusé sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si l'œuvre est traduite, la traduction doit obligatoirement être accompagnée de la mention de la source ainsi que de la clause de non-responsabilité suivante: «La traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ni de l'exactitude de la traduction. L'édition originale [langue] est celle qui fait foi.»

Tout litige relatif à la présente licence ne pouvant être résolu à l'amiable sera réglé par voie de médiation et d'arbitrage tel que décrit à l'Article 8 de la licence, sauf indication contraire contenue dans le présent document. Les règles de médiation applicables seront celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (<http://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules>) et tout arbitrage sera mené conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

Matériel attribué à des tiers. Il incombe aux utilisateurs souhaitant réutiliser des informations ou autres éléments contenus dans cette œuvre qui y sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, de déterminer si une autorisation est requise pour leur réutilisation et d'obtenir le cas échéant la permission de l'ayant-droit. Toute action qui serait engagée à la suite d'une utilisation non autorisée d'un élément de l'œuvre sur lequel une tierce partie détient des droits ne pourrait l'être qu'à l'encontre de l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être obtenus sur demande adressée par courriel à: publications-sales@fao.org. Les demandes visant un usage commercial doivent être soumises à: www.fao.org/contact-us/licence-request. Les questions relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: copyright@fao.org.

FAITS SAILLANTS



FAITS SAILLANTS

- Selon les estimations, la production totale de sorgho et de mil à l'échelle nationale devrait s'élever à 5,1 millions de tonnes en 2019/20, soit 36 pour cent de moins que le niveau record de la précédente campagne et 18 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années.
- La production de sorgho s'élèverait à environ 4 millions de tonnes, soit un recul de 26 pour cent par rapport à l'année dernière et de 19 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. La production nationale de mil est quant à elle estimée à 1,1 million de tonnes, soit 63 pour cent de moins que la production record de 2018 et 16 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années.
- Le repli de la production s'explique principalement par une contraction des emblavures de céréales, les agriculteurs leur ayant préféré des cultures commerciales plus rémunératrices (sésame et arachides), ainsi que par une baisse des rendements causée par des conditions météorologiques défavorables et des infestations de ravageurs.
- La saison des pluies de 2019 a été caractérisée par une répartition irrégulière des précipitations. Après un démarrage précoce en mai et de longues périodes de sécheresse en juillet, des pluies torrentielles se sont abattues sur le pays et ont provoqué des inondations en août. Des précipitations plus abondantes que la normale ont également été enregistrées en septembre et octobre.
- Selon les prévisions la production de blé, à récolter en mars 2020, devrait atteindre 727 millions de tonnes, soit un niveau supérieur de plus de 30 pour cent à la moyenne quinquennale, du fait d'une expansion des superficies emblavées.
- Selon les estimations, les productions de sésame et d'arachide auraient progressé en 2019 et atteint un niveau supérieur à la moyenne, sous l'effet d'une expansion des superficies ensemencées encouragée par une hausse des prix sur le marché en glissement annuel et une demande d'exportation vigoureuse.
- Des contraintes relatives à l'offre d'intrants et des difficultés d'accès conséquentes ont été signalées; elles s'expliquent par l'inflation élevée et croissante, qui a également entraîné une flambée des coûts de production.
- Les répercussions des ravageurs, des maladies et des adventices sur la production agricole nationale ont été significativement plus élevées qu'au cours de ces dernières années.
- En revanche, l'abondance des précipitations et l'amélioration de la sécurité ont accru la disponibilité et l'accessibilité des ressources en pâturages et en eau pour le bétail. Toutefois, l'expansion des superficies cultivées au détriment des pâturages et des voies pastorales des animaux a entraîné une aggravation des conflits entre agriculteurs et éleveurs dans certaines parties du pays.
- La santé du bétail à l'époque de la Mission était satisfaisante et aucune épidémie majeure n'a été observée.
- La campagne annuelle de vaccination a été compromise par de graves pénuries de vaccins et de médicaments.
- Des taux d'inflation élevés et croissants ont été enregistrés en 2019; l'inflation a atteint plus de 60 pour cent en novembre. Les secteurs de l'alimentation et des boissons et du logement sont ceux qui ont le plus contribué à la hausse

du taux d'inflation, à hauteur respectivement d'environ 60 pour cent et 10 pour cent.

- Bien que le taux de change officiel ait été fixé à 45 SDG pour 1 dollar américain en avril 2019, sur le marché parallèle le change a atteint 88 SDG pour 1 USD à la mi-décembre. L'affaiblissement de la livre soudanaise a aggravé les pressions haussières sur les prix, en particulier sur ceux des

marchandises importées, y compris le carburant et le blé.

- Les prix du mil et du sorgho (*feterita*) produits localement ont commencé à augmenter à partir de la fin de 2017 et la tendance à la hausse s'est poursuivie en 2019. En décembre 2019, les prix des céréales de base étaient entre 65 et 130 pour cent plus élevés qu'un an auparavant.

APERÇUE GÉNÉRAL



APERÇU GÉNÉRAL

Entre le 24 novembre et le 14 décembre 2019, le Ministère de l'agriculture et des ressources naturelles (MARN), assisté par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et d'autres partenaires, a effectué sa mission d'évaluation annuelle pour déterminer les niveaux de la production agricole et de l'offre alimentaire dans les 18 États que compte le pays. La mission était composée de six équipes de base comprenant des membres du MARN, du Secrétariat technique de la sécurité alimentaire du MARN, du Ministère des ressources animales et des pêches, de la Commission d'aide humanitaire, de l'Autorité des réserves stratégiques, de la FAO, de FEWS NET, du PAM et de l'USAID.

Les équipes ont effectué des visites, dont l'objectif était de recueillir des données et des informations provenant des ministères d'État et des programmes d'irrigation, et de vérifier ces informations par le biais de recoupements sur la base d'observations de terrain et d'entretiens avec des agriculteurs et des informateurs indépendants clés. Les informations quantitatives et qualitatives réunies provenant des sources primaires et secondaires ont permis aux équipes d'évaluer la production céréalière de 2019 (sorgho et mil) ainsi que d'autres cultures en plein champ, et de réaliser des prévisions concernant la production de blé à récolter en mars 2020. À leur retour du terrain, toutes les équipes ont préparé des résumés des informations recueillies à des fins de discussion interne et d'inclusion dans le rapport final de mission. Les données compilées ont été ventilées par État, culture et sous-secteur (irrigué, pluvial mécanisé et pluvial traditionnel) pour donner des estimations d'ensemble de la superficie et de la production. À l'aide de ces données, un bilan céréalier national a été dressé sur la base d'une comparaison entre l'ensemble des besoins en céréales pour la campagne commerciale à venir (janvier-décembre) et l'offre céréalière à l'échelle nationale.

Les six équipes ont bénéficié de la pleine coopération des autorités compétentes dans les divers États. Les facteurs qui influent sur les conditions

de culture et d'élevage ont fait l'objet de discussions entre les membres de la Mission et des représentants des autorités locales, des agences des Nations Unies (ONU) et des organisations non-gouvernementales (ONG). Les visites de terrain ont bénéficié de l'appui de spécialistes locaux des ministères et des programmes d'irrigation des différents États, qui ont également fourni les informations les plus récentes sur tous les aspects de la production qui relevaient de leur domaine de compétence, y compris des données de suivi le cas échéant. Les équipes ont vérifié par recoupement les estimations officielles, en réalisant de vastes inspections sur le terrain, des études de cas rapides avec un échantillon d'agriculteurs et des entretiens avec les éleveurs et les commerçants. La situation en matière de sécurité s'est globalement améliorée par rapport aux années précédentes et a donc posé moins de problèmes s'agissant des observations sur le terrain et des entretiens avec les agriculteurs.

Aux niveaux national et infranational, les équipes ont recueilli les dernières informations et données disponibles concernant la quantité et la distribution des précipitations, le couvert végétal, les campagnes de protection des cultures, les réserves de céréales et les prix des principales cultures et du bétail. Les équipes ont consulté les rapports périodiques relatifs à la sécurité alimentaire et ont eu accès aux principaux indicateurs socio-économiques fournis par la Banque centrale du Soudan, la Banque agricole du Soudan, le Bureau central des statistiques et l'Autorité des réserves stratégiques. Les données concernant les précipitations ont été obtenues auprès de l'Autorité météorologique du Soudan et d'autres sources compétentes dans le domaine. Des images obtenues par satellite ont été utilisées pour analyser l'évolution du couvert végétal au cours de l'année.

La production globale de la campagne agricole d'été 2019/20 a été inférieure au niveau record de l'an dernier ainsi qu'à la moyenne quinquennale, en raison d'une contraction des superficies emblavées en céréales et d'une baisse des rendements. Bien

que les précipitations saisonnières cumulées ait été supérieures à la moyenne dans l'ensemble du pays en 2019 et que la saison des pluies ait été plus longue que d'habitude, les pluies se sont réparties de manière irrégulière: les cultures ont souffert de longues périodes de sécheresse en juillet et de fortes pluies en août dans l'ensemble du pays, qui ont causé des pertes importantes et contraint les agriculteurs à replanter. Le prolongement inhabituel de la saison des pluies a également favorisé une propagation des mauvaises herbes et une forte incidence des ravageurs et des maladies.

Des contraintes relatives à l'offre d'intrants (notamment de machines agricoles, de semences et d'engrais) et des difficultés d'accès conséquentes ont été signalées; elles s'expliquent par la hausse des prix et l'inflation croissante. Les pénuries et les retards dans la distribution de carburants ont réduit l'utilisation des herbicides, des pesticides et des engrais et retardé les opérations de récolte, en particulier dans les zones semi-mécanisées. De nombreux agriculteurs se sont tournés vers le marché parallèle pour obtenir du carburant ou ont terminé les opérations agricoles manuellement. Toutes ces contraintes ont accru les coûts de production et réduit les rendements.

Selon les estimations, la production de sorgho et de mil devrait s'élever à respectivement 4 millions et 1,1 million de tonnes, soit des niveaux inférieurs à la moyenne. Le repli de la production céréalière est principalement dû à une réduction des superficies emblavées au profit de cultures plus rémunératrices (sésame et arachides), aggravée par une baisse des rendements. Des affrontements tribaux signalés au Darfour ont également limité l'accès aux terres agricoles. Des phénomènes météorologiques extrêmes, tels que des vagues de sécheresse et des pluies torrentielles, ont compromis les récoltes par endroit et réduit les superficies récoltées. La production de blé, à récolter en mars 2020, est prévue à un niveau supérieur à la moyenne, soit environ 726 000 tonnes.

L'abondance des précipitations et le prolongement de la saison des pluies ont amélioré la disponibilité et l'accessibilité des ressources en pâturages et en eau pour le bétail. Toutefois, l'expansion des superficies cultivées au détriment des pâturages aurait entraîné le blocage de certains couloirs pastoraux et provoqué des conflits entre les éleveurs et les agriculteurs. L'état des animaux a été considéré comme généralement satisfaisant et aucune épidémie majeure n'a été observée au cours des visites sur le terrain. Toutefois, les acteurs du secteur ont indiqué que la faible disponibilité de vaccins constituait un problème majeur dans le domaine de la production animale. En réaction à une annonce de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) concernant des cas documentés de fièvre de la vallée du Rift (FVR) à l'intérieur du pays, en octobre 2019 l'Arabie saoudite a interdit les importations de bétail en provenance du Soudan. En janvier 2020, l'épidémie de FVR a été déclarée comme terminée.

Selon l'utilisation alimentaire prévue en 2020, estimée sur la base des projections démographiques pour la mi-2020 du Bureau central des statistiques, le bilan céréalier indique que la production locale de sorgho et de mil en 2019/20 devrait couvrir les besoins nationaux en matière d'utilisation. Dans le cas du mil, le niveau de la production devrait permettre la constitution de stocks, suffisants pour couvrir trois mois de besoins alimentaires. En ce qui concerne le blé et le riz, céréales principalement importées dans le pays, le déficit structurel entre la production et la consommation devrait être couvert par des niveaux normaux d'importations commerciales.

Les prix du sorgho et du mil produits localement ont observé une nette tendance à la hausse ces 12 derniers mois sur la plupart des marchés, en raison essentiellement des coûts élevés de production et de transport, de la dépréciation de la monnaie locale et de l'inflation croissante qui se poursuit depuis la fin de 2017. En décembre 2019, les prix du sorgho et du mil étaient entre 65 et 130 pour cent plus élevés qu'un an plus tôt.

RECOMMENDATIONS



RECOMMANDATIONS

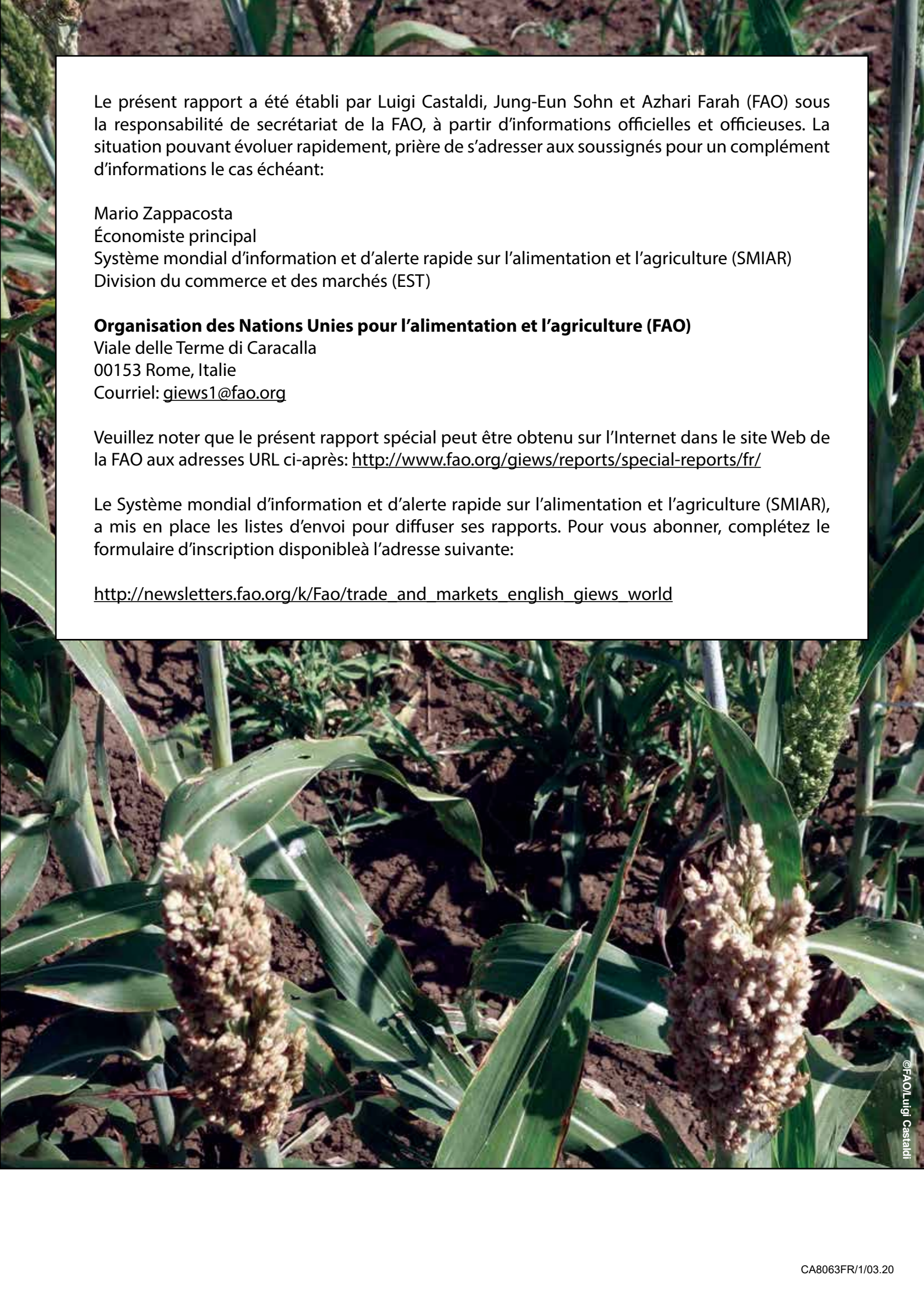
Les recommandations suivantes visent à renforcer la production nationale, la sécurité alimentaire et le fonctionnement des marchés:

- Le soutien public en faveur de la mécanisation de l'agriculture devrait être renforcé, en se concentrant tout particulièrement sur l'entretien des tracteurs et des machines agricoles.
- Il convient d'accroître la disponibilité de semences certifiées et d'autres intrants agricoles, et d'assurer leur livraison en temps opportun aux agriculteurs.
- Les systèmes d'irrigation ont besoin de travaux de routine et d'entretien spécifiques en vue de rétablir une efficacité satisfaisante.
- Les services de vulgarisation agricole devraient être renforcés afin de promouvoir l'adoption de nouvelles technologies par les agriculteurs, en s'assurant que le point de départ soit toujours l'adoption de bonnes pratiques agricoles respectueuses de l'environnement.
- Des mesures de prévention pré- et post-récoltes devraient être mises en œuvre afin de réduire les pertes de cultures vivrières et de renforcer la chaîne de valeur alimentaire.
- Le système d'alerte rapide devraient demeurer en communication constante avec les autorités au niveau des États au cours de la saison estivale pour éviter d'éventuelles contractions de la production causées par des conditions météorologiques défavorables.
- De nouveaux systèmes de culture devraient être mis en place en vue de s'adapter aux effets des changements climatiques.
- Il convient de fournir aux agriculteurs et aux institutions agricoles des services de renforcement des capacités, notamment sur la gestion après récolte, afin d'améliorer la productivité et la résilience.
- Les institutions financières devraient fournir des lignes de crédit simplifiées aux agriculteurs en utilisant des garanties alternatives, comme des parts de contrats à terme, pour leur permettre d'investir dans des actifs et des machines agricoles.
- Les prix *Salam* devraient être ajustés au cours de la campagne pour refléter la hausse des coûts de production.
- Il est fortement conseillé d'ajouter de la valeur aux produits agricoles exportables du pays (produits animaux, coton, gomme arabique, sésame et arachide) plutôt que de les exporter à l'état brut.
- Un nouveau recensement de l'agriculture et de l'élevage devrait être effectué afin de dresser un tableau actualisé et plus réaliste de ces secteurs importants pour l'économie soudanaise.
- Il convient de renforcer les capacités du Laboratoire central de recherche vétérinaire de Soba afin de produire suffisamment de vaccins pour répondre aux exigences nationales. En outre, les services vétérinaires décentralisés devraient être renforcés afin de veiller à ce que les campagnes de vaccination soient menées de la façon la plus efficace et la plus efficiente possibles.
- L'accessibilité à la nourriture restant un problème majeur, les populations vulnérables doivent

bénéficiaire de services de distribution de nourriture, de transferts en espèces, et d'appui à la nutrition et aux moyens d'existence, afin de les aider à satisfaire leurs besoins alimentaires et nutritionnels de base.

- Bien qu'il faille promouvoir la diversification de la production vers des cultures commerciales, la production de céréales de base devrait également être soutenue pour faire face aux problèmes de sécurité alimentaire.

- Certains intrants pourraient être fournis par le biais de l'aide internationale en vue de réduire les coûts de production, si la flambée de l'inflation devait se poursuivre.
- L'efficacité du Département national de protection des plantes pourrait être améliorée s'agissant de l'identification et du traitement des ravageurs et celui-ci pourrait renforcer les capacités des ministères au niveau des États sur ces questions.



Le présent rapport a été établi par Luigi Castaldi, Jung-Eun Sohn et Azhari Farah (FAO) sous la responsabilité de secrétariat de la FAO, à partir d'informations officielles et officieuses. La situation pouvant évoluer rapidement, prière de s'adresser aux soussignés pour un complément d'informations le cas échéant:

Mario Zappacosta

Économiste principal

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)

Division du commerce et des marchés (EST)

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Viale delle Terme di Caracalla

00153 Rome, Italie

Courriel: giews1@fao.org

Veuillez noter que le présent rapport spécial peut être obtenu sur l'Internet dans le site Web de la FAO aux adresses URL ci-après: <http://www.fao.org/giews/reports/special-reports/fr/>

Le Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR), a mis en place les listes d'envoi pour diffuser ses rapports. Pour vous abonner, complétez le formulaire d'inscription disponible à l'adresse suivante:

http://newsletters.fao.org/k/Fao/trade_and_markets_english_giews_world